

# LE PREMIER SOUFFLE

LA MORT EST UNE NOUVELLE VIE

*un film de Franck Flanquart  
sur une idée originale d'Idris Lahore*



**Sortie en DVD et VOD Streaming**  
le 11 février 2015

[www.lepremiersouffle-lefilm.com](http://www.lepremiersouffle-lefilm.com)

# Le Premier Souffle

La mort est une nouvelle vie

[www.lepremiersouffle-lefilm.com](http://www.lepremiersouffle-lefilm.com)

Réalisateur : Franck Flanquart

Auteur : Idris Lahore

Musique : Guillaume Boehler

Avec Ennea Tess Griffith, Françoise Goriot, Issa Lebon,  
Liane Federova Christi

Date de réalisation : 2014

Date de sortie France : Mercredi 11 février 2015

Formats : DVD et VOD streaming (location 72h)

Durée : 1h28 - Bonus : les coulisses du tournage

Prix : 22 € le DVD / 6,90 € VOD streaming

Production et distribution : Imagessence Production

---

**Contact Presse :** Eric Tormo - 06.87.51.13.18  
[eric.tormo@imagessence.info](mailto:eric.tormo@imagessence.info)



Synopsis	5
Rencontre avec Franck Flanquart, le réalisateur	6
Rencontre avec Idris Lahore, l'auteur	8
Rencontre avec Eric Tormo, le producteur	10
Rencontre avec les acteurs	12
Retours d'avant-première	14





## Le Premier Souffle

### *La mort est une nouvelle vie*

#### SYNOPSIS

Avec le Livre Tibétain des Morts et, plus loin dans le temps, avec le Livre Egyptien des Morts, nous constatons qu'à travers les âges et les civilisations, une cartographie de l'au-delà a plusieurs fois été esquissée pour préparer le mourant à ce qui l'attend. Mais qui, aujourd'hui, peut vraiment comprendre et relier à sa vie concrète, quotidienne, ce que les auteurs de ces manuscrits ont transmis à leurs contemporains il y a des centaines ou des milliers d'années ?

Aujourd'hui, en Occident, en 2015, c'est sous la forme d'un docu-fiction que nous est raconté l'accompagnement de fin de vie de Julia, puis sa guidance à travers les mondes de sa conscience et ceux de l'au-delà. "*Le Premier Souffle*", avec la force des images et des sons, avec ses textes pleins de cœur et d'intelligence, dévoile une incroyable leçon de vie : les actes que nous posons lors de notre vie terrestre, non seulement orientent notre parcours durant la mort, mais créent également les conditions de notre renaissance.

Ce docu-fiction est un voyage de la vie à la mort puis à la renaissance, dont aucun spectateur ne ressort sans une formidable bouffée d'espoir et de responsabilité quant à sa réalité d'être humain.

#### AVERTISSEMENT

Ce film est basé sur les connaissances et les recherches d'Idris Lahore sur la vie et la mort.

Elles ne prétendent pas à l'objectivité mais sont cependant des représentations de réalités universelles.

Dans le plus grand respect de la pensée de l'auteur, je les ai mises en images.

*Le réalisateur Franck Flanquart*

# Rencontre avec Franck Flanquart - le réalisateur

Franck Flanquart est réalisateur et scénariste. Il a longtemps travaillé en tant que caméraman réalisateur pour la télévision (Arte, France TV, TF1, LCI, Canal +, Sky news, BBC...) et a réalisé de nombreux documentaires, magazines et programmes musicaux, ainsi que des films pour le compte d'entreprises privées et d'institutions (Parlement Européen...).



## *Pourquoi un film sur ce thème ?*

J'aime à penser que la plupart d'entre nous, à des moments forts de leur vie, se demandent quel est le sens de leur existence. D'où venons-nous réellement ? Qu'allons-nous devenir en fin de compte ? Certains se posent la question en regardant simplement un ciel étoilé, d'autres se sentent plus "habités" par le sentiment curieux d'une frustration de questions restées sans réponses...

Ces questions sont apparues très tôt dans ma vie, à tel point que je me suis senti "différent" de mes proches, y compris de ma famille.

C'est une première rencontre avec Idris Lahore qui a tout déclenché : une conviction, un sentiment profond que mes questions allaient pouvoir trouver des pistes de réponses à travers le discours clair et objectif d'un homme remarquable. Cette rencontre décisive et les moments d'échange qui ont suivi ont été et restent encore le moteur de mon inspiration d'homme d'images, une formidable énergie qui me pousse au-delà des limites.

Il est essentiel pour moi d'être curieux, de ne pas hésiter à remettre en question tout ou partie d'un enseignement, d'une culture, d'une religion, d'une conviction afin d'ouvrir mon esprit à l'inconnu ; de pouvoir dire d'un concept ou d'une idée : "Pourquoi pas ?" tant que son contraire n'est pas démontré. L'homme croit tout savoir. Or, il est bien des exemples qui nous démontrent le contraire. Et il est évident aujourd'hui que le thème de "l'après-vie" dérouté la plupart de nos contemporains, partagés entre la peur de leur devenir et le déni issu de leur conviction matérialiste d'hommes "modernes".

C'est là que ma curiosité entre en jeu. En effet, il existe finalement peu de tentatives de montrer au travers d'un film un aspect de l'autre monde, "l'autre côté", sans tomber dans la caricature du Paradis et de l'Enfer. C'est cette curiosité qui m'a poussé à soumettre à Idris Lahore l'idée d'un film sur la mort et l'après-vie. Un film qui deviendra vite, au vu des nombreux ouvrages dont il est l'auteur, un film sur l'accompagnement des mourants et des défunts.

Il ne s'agit pas là de théories dogmatiques destinées à convaincre qui que ce soit sur les notions de l'après-vie ; il s'agit principalement d'ouvrir notre esprit et de laisser libre cours à notre curiosité et notre intelligence afin d'appréhender une situation que nous allons tous vivre et qui reste pour la plupart un mystère absolu. J'ai plaisir à dire que ce film est pour moi un conte poétique qui me permet d'entrevoir des mondes de l'au-delà avec la curiosité d'un explorateur enthousiasmé par les découvertes qui l'attendent...

Idris Lahore a écrit : "*Celui qui comprend le sens de la mort perçoit en lui-même un sentiment de liberté, cette liberté qui permet de choisir en toutes circonstances le type de pensées, de paroles et d'actes qu'il veut cultiver parce qu'il sait que ses actes conditionnent son futur. C'est là que se situe la véritable liberté pour l'être humain : choisir son avenir en devenant le créateur de son destin*". J'aime cette idée. Ce film n'est pas un film sur la mort, mais bel et bien sur la Vie !



# Rencontre avec Franck Flanquart - le réalisateur

*Quelle est votre plus belle émotion ou expérience lors de ce tournage ?*

Le partage. Sans conteste, un merveilleux partage avec tous les membres de l'équipe. Ceci est certainement dû au fait que, comme pour le court-métrage, nous n'étions dans aucune des logiques commerciales dont dépendent la plupart des films. Non pas que nous négligions cet aspect indispensable, mais nous voulions tout d'abord que ce film soit le reflet le plus fidèle et le plus pertinent des écrits d'Idris Lahore, sans contrainte ni censure de qui que ce soit. C'était d'abord le film avec la vision que nous en avons, Idris Lahore et moi-même.

*Et par rapport à vos réalisations précédentes ?*

Pour moi, ce film restera comme la plus belle et la plus grande expérience professionnelle de ma vie. Il ne peut y en avoir d'autres. Même si, comme je l'espère, nous pourrions encore collaborer ensemble sur d'autres projets. Cette expérience-là, c'est comme la première fois ! La première fois qu'on goûte quelque chose de bon, la première fois qu'on embrasse une fille, la première fois qu'on rencontre le danger, la première fois qu'on se sent adulte. Toutes ces premières fois qui font de nous ce que nous sommes parce qu'elles gravent dans notre mémoire un sentiment unique et irremplaçable. Il est des expériences qui nous construisent, celle-ci en était une !

*Avez-vous un regret dans cette réalisation ?*

Avoir le sentiment que, le sujet étant tellement vaste, mon film est encore bien au-dessous de ce qu'il nous reste à dire. Une envie furieuse de continuer sur le sujet, d'en apprendre encore plus. C'est dynamisant et enthousiasmant d'apprendre par le film quand il est riche de sens et qu'il renvoie à soi, à sa vie, à sa mort.

*La force des images impressionne, mais les musiques les soutiennent très bien. D'où viennent-elles ? Comment les avez-vous choisies ?*

Guillaume Boehler est un très jeune compositeur qui a un vrai sens de la mélodie, celle qu'on retient toute la journée dès qu'on l'a écoutée. Il a à son actif deux albums forts honorables qui se sont déjà fait remarquer.

Mais ce qui est intéressant, c'est que la synchronicité et les coïncidences se sont manifestées assez vite. C'est en ouvrant ma boîte aux lettres un matin que je découvre le dernier album de Guillaume (je venais de le rencontrer lors d'une Fête de la Musique). A ma grande surprise, alors que j'étais en préparation du "Premier Souffle", j'entends des mélodies parfaitement adaptées aux séquences de mon film ; il suffisait d'enlever les paroles des chansons et de mixer l'instrumental. Cela me permit de commencer le montage avec ce que je considérais très vite comme LA musique du film.

## Ses réalisations



### Films et documentaires

- "**Instants d'éternité, sur un chemin spirituel**" - documentaire de 53 min
- "**A fleur d'eau**" - film de 13 min pour le Ministère de l'environnement - 1998
- "**La vie de château**" - documentaires 4 x 13 min (Petite histoire de la Grande Histoire de France 1996
- "**Entre deux feux**" - documentaire fiction de 26 min sapeurs-pompiers -1994
- "**Mit Sang und klang**" - programme musical de 45 min - chaîne allemande SWF 3 - 1990
- "**Cœur de rebelle**" - portrait de Julien Clerc de 45 min - chaîne allemande SWF 3 - 1991
- "**Le Zénith**" - collaboration avec le producteur américain Phil Ramone dans le cadre du concert de Julien Clerc au Zénith à Paris (1991)
- "**Foot avec Franck Leboeuf**" - 40 min d'apprentissage des meilleures passes du champion de l'équipe de France.
- "**Jeremy des Cavernes**" - série d'animation 65 x 4 mn co-produite par BBC et diffusée dans 14 pays -1985/87
- "**Rêve de cirque**" - film d'animation tourné avec Annie Fratellini, diffusée sur France 2 - 1985

### Scénarios

- "**Pan ! T'es mort !**" - fiction de 26 Mn (1999)
- "**Rêve de comptoir**" - fiction de 52 Mn, 1/2 finaliste Grand Prix du Meilleur Scénario de TV (1999)
- "**Le Grand Voyage**" - fiction long-métrage (1997/98)
- "**Dernière averse**" - fiction de 20 Mn (1997)
- "**Les larmes de cire**" - fiction long-métrage (1995)
- "**La citadelle des ombres**" - fiction long-métrage (1992)

# Rencontre avec Idris Lahore - l'auteur

Ecrivain et philosophe, Idris Lahore se passionne pour les thèmes de la vie et de la mort depuis son plus jeune âge. Instruit par son grand-père, détenteur de connaissances traditionnelles très anciennes acquises au cours de longs séjours en Asie et en Orient, il n'a eu de cesse, par la suite, d'enrichir son savoir et ses compréhensions à travers l'étude des différents courants philosophiques, religieux, spirituels et la rencontre marquante avec certains de leurs représentants. Il est l'auteur de nombreux ouvrages sur ces thèmes.

*Vous êtes l'auteur qui a inspiré Franck Flanquart pour mettre en image votre conception - ou devrais-je dire perception ? - du processus de la mort et de l'au-delà ? D'où vous vient cette approche si vivante de la mort ?*

Depuis mon plus jeune âge, mon grand-père, qui était un grand voyageur et un chercheur de vérité, a décidé de m'apporter une éducation complémentaire grâce à ses rencontres avec différentes cultures, différentes croyances, différentes approches de la vie. C'est donc tout naturellement que, dès l'âge de douze ans, j'en venais déjà à interroger mes aînés sur ces thèmes, qu'ils ne souhaitaient souvent pas aborder.

Bien plus tard, au cours de mes études classiques, je n'ai pas été surpris d'apprendre que les connaissances sur la vie et la mort dont m'avait entretenue mon grand-père étaient partagées par les anciens philosophes grecs comme Pythagore ou Platon, qui les décrit dans son livre le plus fameux *"La République"*. Lors de mes propres voyages, j'ai évoqué ces sujets avec les néo-kabbalistes du judaïsme, ainsi qu'avec certains représentants particuliers de l'islam, les druses, les ismaélites, ou avec certains maîtres de confréries soufies dans la tradition de Rumi et de ses derviches tourneurs. Les yésides d'Irak ont également ce savoir du voyage de l'âme à travers les vies.

L'église chrétienne primitive avait elle aussi cette même croyance, défendue par certains théologiens comme Origène et reprise dans le christianisme du Moyen-Age par les Cathares et les Bogomiles qui l'ont



disséminée dans toute l'Europe. De même, Swedenborg, l'un des plus grands mystiques chrétiens, partageait cette même pensée des renaissances multiples.

Pour ceux qui, comme moi, sont français et qui se disent les descendants des Gaulois, c'est aussi le savoir de leurs druides, et pendant mes études de latin, j'ai traduit les textes des Romains, d'Epictète et des stoïciens qui parlaient de la palingénésie, l'éternel retour, alors que le poète Virgile la déclamaient en vers et que leur plus grand historien, Cicéron, écrivait : *"Nous sommes dans un corps physique pour réparer les erreurs commises dans une vie précédente"*.

Plus proche de nous, la pensée réincarnationniste a été représentée en France par l'un de nos magnifiques poètes, Alphonse de Lamartine, et par l'auteur des *"Misérables"*, Victor Hugo ; en Allemagne, c'est Johann Wolfgang Goethe qui nous a fait don de son remarquable *"Faust"* ; en Russie, c'est le grand Léon Tolstoï dont j'ai lu avec passion les romans, d'*"Anna Karénine"* à *"Guerre et Paix"*.

*C'est donc à votre grand-père que vous devez votre intérêt pour la mort ?*

Non, je lui dois surtout mon intérêt pour la vie. La formation précoce qu'il m'a transmise n'était pas que théorie ou vague philosophie rapportée de Chine ou d'Orient, mais j'ai d'abord reçu de lui qui il était : un amoureux et un passionné de la vie. Il m'a toujours présenté la vie comme un passage et la mort comme un autre passage, il n'a jamais séparé les deux. Lorsque Franck Flanquart m'a contacté avec l'intention de réaliser un film, ma préoccupation essentielle était de



# Rencontre avec Idris Lahore - l'auteur

savoir s'il allait en faire un film sur la mort ou sur la vie. J'ai été rassuré lorsque, quelques semaines plus tard, il me proposa ce titre : "Le Premier Souffle - La mort, une nouvelle vie". Dès ce moment, j'ai perçu qu'il avait compris l'esprit et l'essence de ma pensée.

*Pourquoi, selon vous, le thème de la mort est-il quasi tabou encore aujourd'hui dans les familles, dans l'éducation, bref, dans nos vies ?*

Voyez-vous, même si la réalité de la mort se présente à nous quotidiennement dans l'actualité à travers des accidents, des catastrophes naturelles, des guerres ou des attentats commis de par le monde, mais aussi à travers certaines questions d'éthique et de législation sur le droit de mettre fin à sa propre vie ou à la vie d'un autre pour abréger ses souffrances, il est extrêmement rare qu'une personne prenne le temps, de son vivant, lorsqu'elle est encore en pleine santé physique et mentale, de se poser la question de sa fin de vie. Cette question est souvent éludée : la raison en est bien souvent que le sens de sa propre vie est généralement resté sans réponse, et surtout sans question... Alors, le sens de la mort...

Concernant la réalité de l'Occident, nous traversons une époque relativement matérialiste où "le faire" et "l'avoir" font office de buts, de moyens et de fins. Dans ce contexte, c'est souvent lorsque la capacité de faire se réduit fortement et que l'avoir perd également de son sens, en fin de vie, que l'être se remet en quête de sens... Que va-t-il m'arriver ? Quel a été le sens de ma vie ?

La mort est un sujet tabou, mais c'est surtout un sujet sur lequel chacun a très peu à dire et auquel la plupart n'ont pas pris le temps de réfléchir plus en profondeur. Les religions du passé nous proposent des approches "clé en main" dans lesquelles nos contemporains ne se reconnaissent plus. Par ailleurs, l'approche résolument scientifique impose sa vision tout aussi idéologique, selon laquelle tout est matière. Entre ces conceptions apparemment duelles, mais très similaires, il n'est pas étonnant que l'Occidental d'aujourd'hui attende le dernier moment pour affronter ce "sans issue"... ou ce "passage", selon la manière dont on l'aborde.

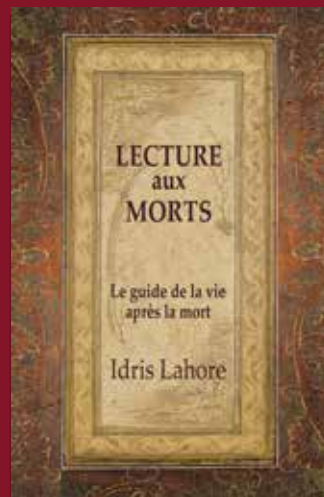
*Pourquoi avoir accepté de traduire à travers un film vos travaux écrits, vos conférences et pour une part votre enseignement de la guidance des défunts ?*

Vous savez, il est difficile au cerveau humain d'appréhender les mondes parallèles, comme celui de la mort ou comme le monde des âmes, sans une préparation adéquate comme celle de la formation à la guidance des défunts. Sans cela, il est difficile à la plupart



des gens d'imaginer les mondes intérieurs de l'âme et de la conscience ou les mondes extérieurs au-delà des données matérielles de notre monde matériel. Aujourd'hui, à l'époque de "l'image animée", il peut être utile de se faire une représentation à partir des outils de son époque.

Mais j'avoue que c'est Franck Flanquart, lors de sa première visite pour me proposer le projet, qui m'a immédiatement dit, face à mes réticences : "Il ne s'agit pas de diffuser et encore moins d'imposer une nouvelle croyance ou d'aller à l'encontre des approches préexistantes, mais je crois qu'aujourd'hui - pour ceux qui le veulent -, on doit aussi mettre à la disposition des personnes en questionnement, avec des outils modernes, une autre approche de la mort qu'une fin triste et morbide, une sanction imposée par un Dieu vengeur d'un enfer ou d'un paradis, ou une approche New Age où tout deviendra merveilleux dès que l'on aura quitté ce monde terrestre". Je me suis alors dit que si un réalisateur de la télévision et du cinéma, donc un homme bien de notre époque d'images, ressentait le besoin de traduire avec ses compétences, d'interpréter avec ses outils, ce que les spiritualistes de tous les courants spirituels et de toutes les époques se transmettaient de Maîtres à disciples depuis des millénaires, pourquoi ne pas aller dans ce sens à notre époque tellement "médiatique" ?



## Lecture aux Morts Le guide de la vie après la mort

Auteur : Idris Lahore  
Éditions Ecce - 14€

Le but de ce livre est de permettre à un ami, un parent, un bénévole ou un professionnel de l'accompagnement des défunts, de lire à la personne qui a quitté son corps physique les instructions qui l'aideront dans la vie après la mort.

La lecture aux morts aide le défunt à traverser les différents mondes de l'au-delà. C'est certainement la chose la plus importante que vous puissiez faire pour un défunt, proche ou moins proche.



# Rencontre avec Eric Tormo - le producteur



*Franck me raconte une anecdote d'un tournage précédent*



*Ombres et lumières, tout un art...*



*Le réalisateur et la script en ombres chinoises*



*" Je reviendrai vous voir demain "*



*Franck tente de nous faire comprendre les effets spéciaux qu'il va appliquer pour faire apparaître la défunte*



*I. Lahore vérifie le maquillage*



*Les acteurs et l'équipe, toujours très proches*



*Scène avec la famille de la mourante*

# Rencontre avec Eric Tormo - le producteur

*Pourquoi produire un film sur la mort ? Le sujet vous a-t-il déjà concerné ?*

Avant de produire un film sur la mort, j'ai d'abord coproduit un film réalisé par Franck Flanquart, que j'avais rencontré quelques années auparavant, sur une approche de la vie telle que la propose Idris Lahore. Il est important pour moi de faire des choix en fonction des personnes et pas seulement des idées ou des points de vue que l'on valorise. Et je ne vous cacherais pas que je serais prêt à produire un film sur tout autre thème avec cette équipe-là !

Mais, pour quand même vous répondre, j'ai ma propre expérience avec la mort : il y a quelques décennies, j'ai fait mon service militaire pendant deux ans en tant que marin-pompier de Marseille et la mort est très vite venue à ma rencontre. Toujours soudaine, imprévisible, parfois douce, souvent douloureuse ; c'est la succession des accidents et des décès dus à l'âge ou à la maladie qui, en quelques mois, m'a interrogé sur le sens de tout ce qui arrivait. La mort m'a interpellé jour et nuit au rythme des interventions, mais c'est finalement le sens de la vie que j'ai voulu résoudre, alors que j'avais 19 ans. S'en est suivie une quête qui m'offre encore aujourd'hui une vie riche de sens. Ceci fait de moi un privilégié à une époque où les repères disparaissent, et je me suis rapidement engagé auprès de Franck et d'Idris Lahore pour rendre ce projet possible.

*La structure même du film est à la fois simple et par moments déroutante. Quel a été votre rôle de producteur ?*

Au départ, Franck pensait réaliser un documentaire de 52 minutes. Mais très vite, nous avons compris que des scènes jouées auraient un plus grand impact sur le spectateur, qui s'approprierait davantage le sujet, et nous sommes rapidement passés à l'idée d'un docu-fiction. Franck, lors de la réalisation, cherchait le meilleur moyen de restituer soit la prise de recul que permet le documentaire, soit de tenter une fiction plus appuyée pour apporter plus d'humanité permettant au spectateur de s'identifier davantage aux personnages et aux situations. Il a convaincu Idris Lahore d'écrire quelques nouvelles scènes pour favoriser la bonne compréhension de son propos.

*J'ai pu voir le film lors d'une avant-première et il m'a fortement impressionnée, mais j'en suis quand même ressortie avec le sentiment d'avoir manqué beaucoup...*

Oui, je vous suis tout à fait sur ce constat. A cause des thèmes abordés, je pense que ce film doit être au minimum regardé trois fois. La première pour y découvrir des

notions peu communes posées sur de superbes images : notre cerveau tantôt écoute la narration ou les dialogues, tantôt se laisse emporter par la musique de Guillaume ou par le festival de couleurs de Franck. La deuxième fois, on y retourne avec quelques acquis et même un début de réflexion personnelle sur ce que l'on a vu, et on peut approfondir à la fois le sens et la beauté.

A la troisième, l'œuvre se révèle dans sa profondeur... Rappelez-vous ce qui s'est passé au cours de la projection et juste après, l'un essayait quelques larmes d'émotion, l'autre réprimait un sanglot, un autre encore nous a dit qu'un tout nouvel espoir s'éveillait dans sa vie. Mais je vous invite vraiment à revoir ce film...

*Votre approche de la mort est-elle maintenant la même que celle de l'auteur ?*

J'ai compris grâce à ce film que je pouvais aborder la mort avec plus de sérénité et de curiosité, et que je partage ou non cette approche n'a guère d'importance. Par contre, je partage le point de vue d'Idris Lahore selon lequel il existe de nombreux enseignements apparemment différents, voire contradictoires, qui ne sont en vérité que différentes descriptions d'une même réalité. Par exemple, je trouve formidable l'enseignement de vie transmis par le Bouddha sans pour autant être bouddhiste, je me sens proche de l'immense travail réalisé par Rudolf Steiner ou de la proposition de liberté de Krisnamurti, mais je n'ai pas pour autant une logique de croyance de leurs affirmations. D'ailleurs, ces enseignements spirituels proposent à chacun de vérifier par lui-même ce qu'ils avancent.

Après avoir vu le film pas moins de trente fois, je peux vous assurer que je lui accorde une très grande valeur en termes de sens. Pour autant, je le prends comme une description donnée à une époque et dans des conditions précises, comme le souligne lui-même Idris Lahore. Souvent, les religieux - et plus rarement les spiritualistes - se contredisent, ou plutôt leurs élèves se contredisent : c'est parce qu'ils oublient que lorsque quelqu'un tente de traduire l'indicible, il ne peut que le dénaturer tout en veillant à l'adapter au mieux à son auditoire et à son époque.

*Ce qui me surprend le plus parmi les témoignages que j'ai pu recueillir, c'est que la plupart, après avoir vu votre docu-fiction, disent qu'ils aborderont la mort sans plus d'appréhension, et même avec sérénité et curiosité !*

Dans ce cas, le but d'Idris Lahore aura été atteint et chacun pourra alors vérifier par lui-même la réalité des descriptions par lui proposées.

# Rencontre avec les acteurs



**ENNEA TESS GRIFFITH**  
L'accompagnatrice



**FRANÇOISE GORIOT**  
La mourante et défunte

Les acteurs du film "Le Premier Souffle" sont tous amateurs. Le casting a été fait en tenant compte du fait qu'ils sont tous déjà sensibilisés à l'accompagnement des mourants et à la guidance des défunts.

## ENNEA TESS GRIFFITH

J'ai vécu le tournage de ce film comme un moment tout à fait exceptionnel et hors du temps... Evidemment le sujet, la mort, qui est la fin d'un temps, s'y prêtait. C'était comme des Instants d'éternité, le titre du film précédent de Franck.

Idris Lahore, mon grand Ami depuis plus de trente ans, a apporté le champ de sérénité qui est habituellement le sien, dans lequel l'enthousiasme joyeux de toute l'équipe a pu s'exprimer au service de l'action du réalisateur.

Cette légèreté dans l'ambiance m'a permis d'apprécier d'autant plus le sérieux et la rigueur nécessaire au travail que nous avons réalisé. Cette ambiance entre l'auteur, le réalisateur et les acteurs a immédiatement été contagieuse et tous ceux qui ont aidé à l'organisation matérielle, mais aussi maquilleuse, habilleuse, producteur, scripte et j'en oublie, ont su conjuguer harmonieusement leurs fonctions et leurs talents pour nous faire vivre des moments extraordinaires. Franck me disait encore l'autre jour qu'il n'avait jamais vécu une telle ambiance de tournage, une telle impression d'agir vraiment ensemble.

## FRANÇOISE GORIOT

Ce qui m'a le plus marquée, c'est la complémentarité et le respect mutuel entre Franck Flanquart et Idris Lahore, le réalisateur et l'auteur.

J'ai aimé leur fermeté bienveillante pour proposer un retour à la concentration lorsque les personnes présentes sur le plateau commençaient à se disperser. Quand ce n'était pas l'un, c'était l'autre qui intervenait. Le fait que ces deux qui dirigeaient "jouaient bien leurs rôles respectifs" a permis à chacune des personnes présentes de toujours trouver sa juste place et à toute l'équipe d'avancer avec la plus grande d'efficacité.

Je voyais là à l'œuvre soit l'expérience de réalisateur de Franck, soit l'étonnante sérénité d'Idris Lahore couplée à son œil de lynx que le poète appelle "l'œil du Maître". Ceci a largement contribué à garder une ambiance sereine, douce et agréable. Il y a bien eu quelques situations au cours desquelles, habituellement, je me serais irritée, mais je constatais que pendant le tournage, moi comme les autres, nous laissions passer tous les agacements sans trop d'efforts, et à l'évidence, nous étions apaisés par le thème même du film.



# Rencontre avec les acteurs



**ISSA LEBON**  
Le mari

## ISSA LEBON

J'ai été immédiatement séduit par le scénario, à plus d'un titre. J'étais resté sur ma faim (!) lors de la lecture du "Livre Tibétain des Morts" et je trouvais frustrant qu'il n'existe pas une vision qui prenne en compte mes points de repères d'Occidental, comme par exemple le paradis, le purgatoire ou l'enfer. Je sais que, par la logique, on ne peut pas accéder à ce qui est montré dans le film. Mais en écoutant son cœur ou son intuition, on sait que les images peuvent être les représentations de réalités intérieures de la conscience et de l'inconscient ou même de mondes extérieurs.

Je comprends aussi que ce film est non seulement un hommage à tous ceux qui travaillent dans l'accompagnement des personnes en fin de vie, mais aussi et tout spécialement à celles qui, comme Ennea, pratiquent la guidance des défunts. Ce film témoigne que chacun peut être l'acteur de sa mort, et le meilleur accompagnant possible pour ses amis et ses proches en fin de vie et au-delà.

A la lecture du scénario, je me suis dit qu'il fallait un courage certain à l'auteur et au réalisateur pour



**LIANE FEDEROVA CHRISTI**  
La nouvelle âme

faire aujourd'hui, en France, un film sur la mort et sur l'après-vie. A une époque où beaucoup de films banalisent la violence et la haine, et semblent vouer une forme de culte à ce qu'il y a de pire dans l'être humain, vous comprendrez pourquoi je suis fier d'avoir participé à ce film en tant qu'acteur : pour moi, il nous invite à vivre à partir de ce qu'il y a de meilleur en nous.

## LIANE FEDEROVA CHRISTI

J'ai été très touchée et honorée lorsqu'il m'a été proposé de participer à la production de ce film, avec en bonus la possibilité de faire une "apparition" dans celui-ci. Quel cadeau j'ai reçu de la part de l'auteur : certainement inestimable ! En tout cas, il vient pour moi fertiliser ma quête de connaissance et de compréhension sur le sens de la vie et le processus à l'œuvre lors de la mort. Enfant, j'ai posé beaucoup de questions à mes parents sur le sujet et, à cinq ans, je me suis recueillie près du corps de mon grand-père, ne comprenant pas pourquoi tous pleuraient : j'avais l'intime conviction que nos liens perdureraient malgré cette séparation charnelle. Puis la vie m'a apporté, comme à beaucoup, mon lot de souffrances, avec la perte d'êtres chers et surtout très jeunes, comme mon frère et mes cousines... J'ai fait l'expérience douloureuse de la séparation, mais sans la résignation ou la révolte, au contraire avec le plus grand respect pour le destin de chacun, accompagnant à ma manière leurs âmes vers leur nouvelle vie.

J'ai découvert lors de ce tournage qu'il existe réellement un savoir-faire et un "savoir-être" pour l'accompagnement des mourants et des défunts. Il est sûr que je recommande ce film à tous ceux qui regardent la vie et la mort comme une seule âme, une seule et même expérience, et aussi à tous ceux qui ont laissé dans leur esprit une petite fenêtre entr'ouverte, car ils y trouveront une approche pleine de sens et d'espérance.



# Retours d'avant-première

## Eve - consultante en communication

Appréhender le thème de la mort, ce qu'elle représente, ce qu'elle implique pour chacun d'entre nous, a toujours été source d'angoisses pour moi. Petite fille, je me réveillais souvent la nuit dans la terreur de mourir ; une terreur à laquelle je faisais face, seule, n'osant pas l'exprimer pour ne pas inquiéter ma mère se débattant elle-même dans un océan de peurs. Adolescente, pour contrer mes terribles angoisses, je lisais tous les livres me tombant sous la main expliquant la mort, la réincarnation, le karma..., attrait pour le moins morbide pour une jeune fille de mon âge. Mais loin de m'éclairer et d'apaiser ma soif de compréhension et surtout mes inquiétudes, ils ne firent qu'embrouiller un peu plus mon esprit... jusqu'à ce qu'il me soit donné récemment de visionner le film "*Le Premier Souffle*".

Dès les premières images, mon amie "angoisse" s'invita à la séance. Mais au fil de l'histoire et des explications se déroulant sous mes yeux, mes peurs s'estompèrent jusqu'à se transformer, en fin de séance, en confiance. Ce film m'a fait comprendre que tout a un sens, tout a une raison d'être dans l'évolution de l'esprit que je suis. J'ai mieux compris les notions d'interdépendance et de responsabilité individuelle face à nos actes.



## Nicole - éditrice

Ce film réalisé comme un documentaire autour de la mort est tellement original et intense qu'il m'est impossible aujourd'hui de regarder la mort de la même manière. De plus, il offre un magnifique cadeau : celui de mieux aider ceux qu'on aime lorsqu'ils sont en fin de vie.



## Bernard - directeur de collège

J'étais curieux de voir comment un sujet sur l'agonie et l'après-mort avait pu être traité cinématographiquement, comment un thème aussi tabou dans nos sociétés pouvait être présenté au grand public sans le heurter ou l'angoisser. Ma surprise fut de découvrir, émerveillé, un film non sur la mort, mais sur la vie.



## Monique - assistante sociale

Ce film m'a bouleversée de par sa beauté tant au niveau des images, de la grandeur des notions évoquées que des relations humaines qui y sont décrites. Il m'a ouvert les yeux sur ce futur qui nous concerne tous. Les idées, hypothèses ou réalités qui y sont montrées ont éveillé en moi un fort sentiment de vérité, comme si je savais tout cela, mais que je l'avais oublié.



# Retours d'avant-première



## Philippe - dirigeant d'entreprise

A la sortie de la séance du film de F. Flanquart "*Le Premier Souffle*", que j'ai eu le privilège de voir en avant-première et avec une curiosité soutenue tout du long, j'étais d'abord partagé entre des interrogations quant aux informations étonnantes qui étaient dévoilées à travers ce docu-fiction et l'impression plus profonde d'avoir été touché par quelque chose d'essentiel qui s'adresse à mon être. Cette lecture aux morts m'était aussi adressée !

Le film est construit comme une invitation non-violente et bienveillante à nous retrouver tôt ou tard face à ce moment inévitable, à faire face à la mort. Rapidement, l'inquiétude s'estompe. En réalité, à travers une fresque magistrale, c'est un véritable enseignement - mis en scène à travers un scénario, des images et un texte soigneusement choisis - qui nous accompagne dans ce passage et nous conduit à comprendre la continuité de la vie de l'esprit, de son voyage à travers la manifestation des différents mondes. Petit à petit, cet accompagnement nous mène à percevoir la possibilité que nous aurions de nous libérer, d'être créatif et de réaliser notre authentique nature. Cette perspective est enthousiasmante

## Richard - Professeur d'université

Je considère que la description des processus de la mort et de l'âme humaine est courageuse, délicate et à la fois techniquement difficile car peu compréhensible par notre cerveau programmé à percevoir et analyser le monde matériel. Enfin, il est clair que les connaissances transmises sont en phase avec les différents enseignements spirituels solides et véridiques que j'ai eu la chance d'étudier.



et à la fois, toujours cette interrogation sincère : comment vérifier par soi-même ces informations clairvoyantes ? Ma seule réponse aura été un magnifique sourire énigmatique d'Idris Lahore, l'auteur de ce scénario.

Etrangement, depuis la vision de ce film, quelque chose semble avoir changé, j'ai plus conscience de la préciosité de ma vie, où je peux d'instant en instant veiller à éviter d'imposer des souffrances aux autres et transformer certaines de mes actions, émotions, pensées, pour les remplacer par de la joie, de la sérénité, de la bienveillance... C'est une reconnexion à ce que je tenais de plus cher étant enfant et que j'ai perdu et oublié souvent de cultiver au cours de ma vie.

Au fur et à mesure, une nouvelle impression s'installe depuis le film, celle d'avoir une responsabilité et, en même temps, encore des interrogations : serai-je capable d'un tel accompagnement aux mourants ? Ou encore : en ai-je réellement envie... quand bien même l'écoute de cette seule question résonne médiocrement ? Qu'est-ce que je n'ai pas encore suffisamment compris ?

Un film qui suscite bien des questions !





**Contact Presse**

Eric Tormo

Tél. : 06.87.51.13.18

Mél : [eric.tormo@imagessence.info](mailto:eric.tormo@imagessence.info)

[www.lepremierSouffle-lefilm.com](http://www.lepremierSouffle-lefilm.com)